



► Note de recherche

Mai 2025

Intelligence artificielle générative et emploi: révision 2025

Paweł Gmyrek (ILO¹), Janine Berg (ILO¹), Karol Kamiński (NASK-PIB), Filip Konopczyński (NASK-PIB²), Agnieszka Ładna (NASK-PIB), Balint Nafradi (ILO), Konrad Rosłaniec (NASK-PIB), Marek Troszyński (NASK-PIB, Civitas University)

Points clés

- Actualisation des estimations de l'OIT de 2023 relatives aux professions potentiellement exposées à la technologie de l'Intelligence artificielle générative (IA générative) et à leur part dans l'emploi total.
- Élaboration d'une méthodologie plus pointue qui s'appuie à la fois sur l'intelligence humaine et sur l'intelligence artificielle, avec une évaluation au niveau des professions à 6 chiffres, couvrant près de 30 000 tâches.
- Définition de quatre gradients d'exposition à l'IA générative qui augmentent progressivement en fonction du score d'exposition moyen et du degré de variabilité des tâches pour chaque profession de la CITP-08.
- Dans l'ensemble, les scores d'automatisation sont légèrement inférieurs à ceux de 2023 (0,29 en moyenne en 2025 contre 0,30 en 2023), bien que la variabilité des scores soit beaucoup plus faible (écart-type de 0,14 en 2025 contre 0,30 en 2023).
- Les capacités croissantes des modèles d'IA générative dans des domaines tels que la génération de voix, d'images et de vidéos ont fait augmenter les scores d'automatisation pour une série de tâches dans les professions liées aux médias et à l'Internet.
- Un travailleur sur quatre dans le monde exerce une profession plus ou moins exposée à l'IA générative, mais la plupart des emplois seront transformés au lieu d'être supprimés parce qu'une intervention humaine reste indispensable.
- Il est nécessaire de veiller à ce que la transition soit gérée par le biais du dialogue social, afin d'améliorer à la fois les conditions de travail et la productivité.

¹ Département de la recherche, BIT Genève

² NASK-PIB est un institut national de recherche relevant du ministère des Affaires numériques en Pologne.

³ Département des statistiques, BIT Genève

► Introduction

En août 2023, l'OIT a publié les premières estimations de la part dans l'emploi mondial des professions potentiellement exposées à l'Intelligence artificielle générative (IA générative) ([Gmyrek et coll. 2023](#)). Depuis lors, la technologie a progressé, mais les travailleurs et les employeurs comprennent mieux le potentiel et les limites du recours à cette technologie dans les emplois existants.

Cette note de synthèse résume les conclusions du document de travail 140 ([lien](#)) (mai 2025), qui présente une actualisation des scores d'exposition professionnelle et des estimations de l'emploi mondial qui y sont associées en améliorant la méthodologie de 2023. L'étude a été réalisée par le BIT en partenariat avec NASK, l'Institut national de recherche relevant du ministère des Affaires numériques de la Pologne, afin de mettre au point une évaluation plus fine des effets potentiels de l'IA générative sur l'emploi dans les différents pays.

L'idée selon laquelle les emplois sont un «ensemble de tâches» ([Autor 2015](#)) est au cœur de ces travaux et de ceux de 2023. En tant que telle, l'automatisation des tâches peut entraîner, ou pas, l'automatisation des emplois, en fonction de l'importance d'une tâche particulière pour une profession, ainsi que du degré de variabilité des tâches au sein de cette profession. De surcroît, les estimations reflètent «l'exposition potentielle des professions» à la technologie (reposant essentiellement sur une évaluation théorique des tâches qui peuvent actuellement être effectuées au moyen de la technologie) et non leur exposition réelle dans la pratique, qui peut être limitée par des infrastructures ou des compétences inadéquates, des coûts technologiques élevés ou des priorités organisationnelles concurrentes.

Comme en 2023, l'objectif de l'étude n'est pas d'obtenir des chiffres précis, mais d'apporter des éclairages sur les directions possibles des évolutions. Notre but est d'encourager les gouvernements et les partenaires sociaux à concevoir de manière proactive des politiques susceptibles de favoriser des transitions organisées, équitables et accompagnées de consultations, plutôt que de gérer le changement de manière réactive.

► Méthodologie

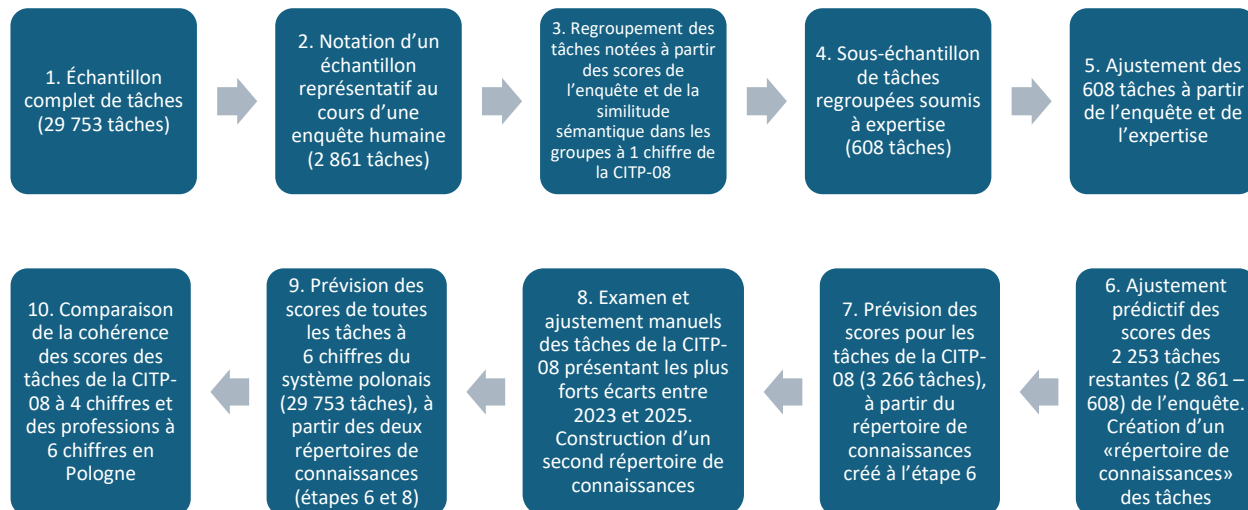
Cette étude améliore la méthodologie élaborée en 2023 en intégrant des sources d'information supplémentaires et en ajoutant un niveau de vérification par des experts. En 2023, elle s'appuyait sur les descriptions de tâches de la Classification internationale type des professions à 4 chiffres (CITP-08) et sur le modèle GPT-4 pour estimer les degrés d'exposition à l'IA générative au niveau des tâches et des professions.

La présente étude s'appuie sur celle de 2023, mais elle commence par une classification nationale détaillée des professions. Grâce au système polonais à 6 chiffres, le nombre de tâches analysées s'élève à 30 000, soit dix fois plus que ce que permet le niveau à 4 chiffres de la CITP-08. En outre, la méthodologie intègre une évaluation humaine, en interrogeant 1 535 personnes actuellement employées dans chaque groupe à 1 chiffre de la CITP-08 et en leur demandant de classer le potentiel d'automatisation des tâches grâce à la technologie de l'IA générative, à partir d'un échantillon représentatif de tâches qui se rapportent à leur groupe professionnel (étape 2, figure 1). Cette étape est suivie de l'examen approfondi d'un large échantillon de tâches évaluées au cours de l'enquête, réalisé par des experts nationaux et internationaux qui valident ou ajustent les scores d'automatisation des tâches attribués par les participants (étape 5). Nous introduisons ensuite ces scores ajustés dans un modèle d'IA qui génère de nouveaux scores intégrant ce jugement humain, couvrant près de 30 000 tâches individuelles se rapportant à 2 500 professions au niveau à 6 chiffres en Pologne (étape 9). Enfin, nous générons à nouveau des scores pour les tâches de la CITP-08, auparavant établis par [Gmyrek et coll. \(2023\)](#), ce qui permet d'ajuster l'indice d'exposition à l'IA générative de l'étude de 2023.

Comme en 2023, nous avons demandé à l'IA de noter chaque tâche individuelle sur une échelle de 0 à 1, le 1 représentant la possibilité d'effectuer une tâche donnée en totale autonomie sans intervention humaine, et le 0 indiquant qu'il n'existe aucune possibilité d'automatisation (étape 10). Il est également demandé au modèle de justifier chaque score par écrit. La figure 1 présente les étapes suivies².

² Pour plus de détails sur la méthodologie, voir le document de travail de l'OIT n° 140 (<https://www.ilo.org/publications/generative-ai-and-jobs-refined-global-index-occupational-exposure>).

Figure 1. Schéma des étapes de notation



► Exposition des professions

Pour classer l'exposition des professions de la CITP-08 à l'IA générative, nous mettons à jour le cadre fixé en [2023](#). Comme dans l'approche originale, nous nous appuyons sur deux moments de la répartition : la moyenne professionnelle et l'écart-type du degré d'exposition des tâches se rapportant à une profession donnée à 4 chiffres. Cependant, au lieu d'utiliser le potentiel d'automatisation et le potentiel de transformation comme deux catégories extrêmes laissant une «grande inconnue» entre les deux, nous adoptons un système de classification plus nuancé avec un spectre d'exposition divisé en quatre gradients progressivement croissants.

Le gradient 1 représente des professions dont l'exposition à l'IA générative est dans l'ensemble faible, mais dont la variabilité des tâches est importante (faible exposition, forte variabilité des tâches). Bien que certaines tâches puissent présenter un potentiel élevé d'automatisation, la profession en comporte de nombreuses autres qui continuent à nécessiter une intervention humaine, ce qui correspond étroitement à la notion de transformation du cadre de 2023. Le gradient 2 comprend des professions modérément exposées à l'IA générative avec un mélange de tâches très exposées et très peu exposées, ce qui a des effets inégaux puisque certaines tâches peuvent être bouleversées tandis que d'autres ne sont pas touchées (exposition modérée, forte variabilité des tâches). Le gradient 3 englobe des professions dont une part importante des tâches est constamment exposée à l'IA générative, ce qui annonce des risques croissants d'automatisation et nécessite des stratégies d'adaptation pour les travailleurs (exposition importante, forte variabilité des tâches). Le gradient 4 met en évidence des professions dont la part des tâches exposées à une automatisation potentielle induite par l'IA générative est la plus importante, et dont l'exposition est très homogène pour toutes les tâches (exposition la plus élevée, faible variabilité des tâches). Ce gradient est très proche de la notion de risque d'automatisation dans notre classification de [2023](#). De surcroît, pour des professions ne relevant pas de ces quatre catégories, nous faisons une distinction plus détaillée entre l'exposition minimale, où une certaine interaction avec l'IA générative peut se produire sans toutefois beaucoup modifier la nature des postes, et la catégorie des professions non exposées, pour lesquelles aucun potentiel d'automatisation des tâches par l'IA générative n'est actuellement observable (voir la figure 2).

Ce cadre révisé corrige certaines limites du système de catégorisation précédent, remédiant en particulier aux problèmes d'interprétation que posait la catégorie «la grande inconnue». En élargissant les catégories d'exposition selon des gradients progressivement croissants, le cadre mis à jour améliore la lisibilité et l'interprétabilité des résultats. Il saisit

également, de manière plus nuancée, la façon dont l'IA générative peut avoir un impact sur les professions à différents niveaux d'exposition, sur la base de la variabilité des tâches et des risques pour une profession dans son ensemble. Par ailleurs, la souplesse du cadre lui permet d'être applicable à la situation propre à chaque pays, afin que les décideurs politiques comprennent mieux la répartition de l'impact potentiel de l'IA générative dans leur contexte national et puissent accorder la priorité à des interventions en faveur des groupes les plus touchés. Nous insistons sur le fait que ces classifications ne sont qu'indicatives, étant donné que tout type de système de notation des tâches comporte un certain degré de subjectivité et que les capacités de l'IA générative et des technologies dérivées évoluent rapidement.

Figure 2. Gradients d'exposition à l'IA: professions à 4 chiffres de la CITP-08

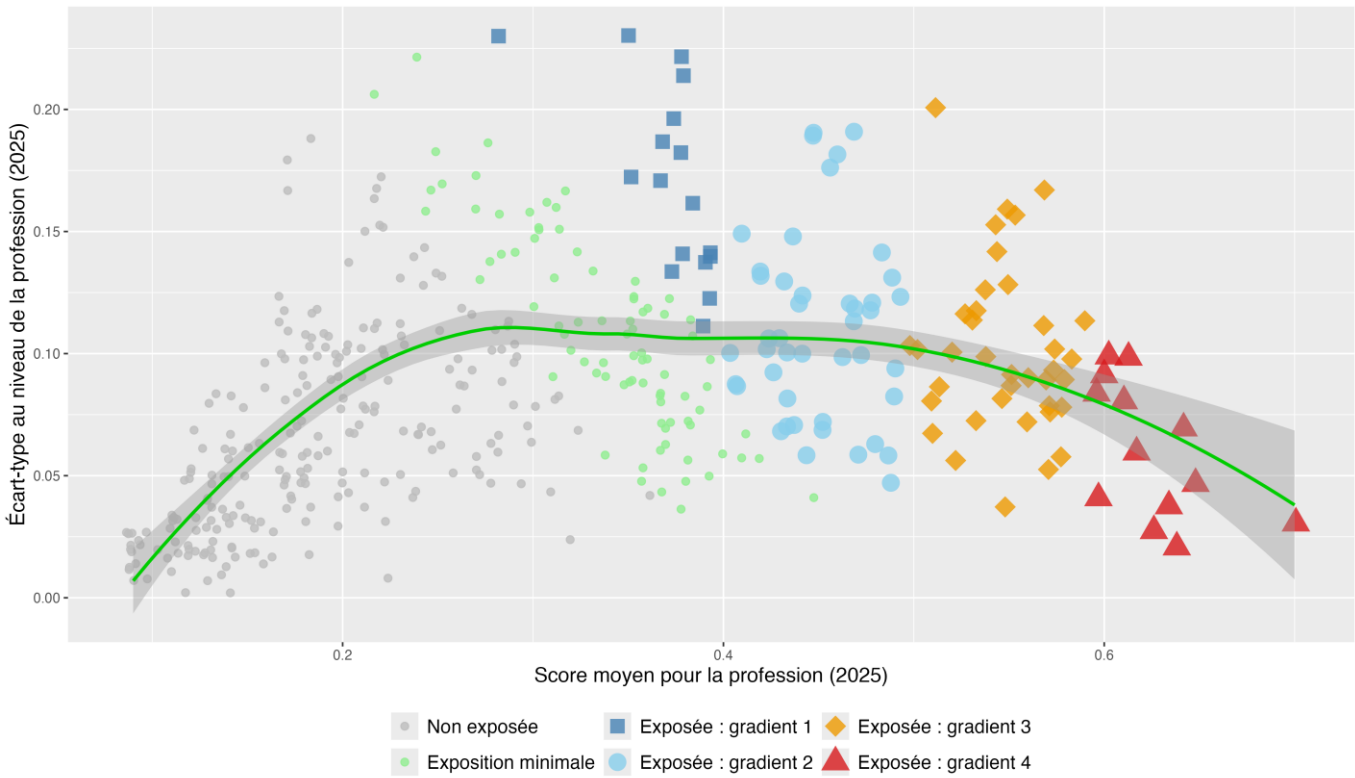


Tableau 1. Gradients d'exposition à l'IA générative par profession

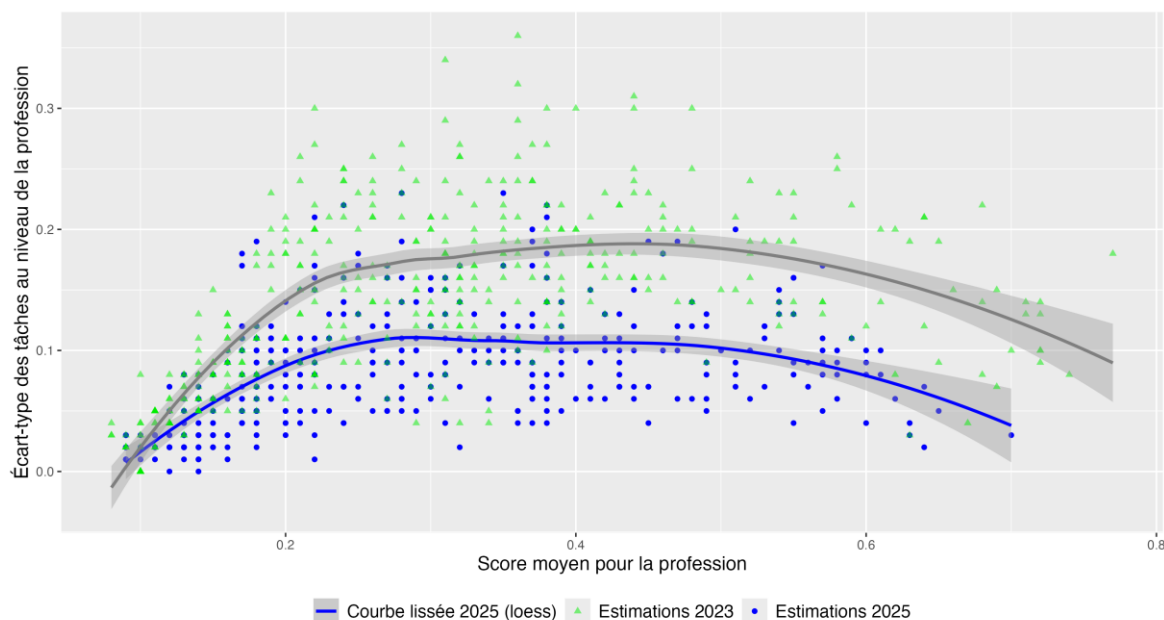
Exposition à l'IA générative	Définition (moyenne et écart-type des scores pour les tâches)	Interprétation
Exposée : gradient 4 (exposition la plus élevée, faible variabilité des tâches)	$\mu \geq 0,6$ et $\mu - \sigma \geq 0,5$	Exposition élevée et constante à l'IA générative des tâches au sein de la profession. La plupart des tâches actuelles dans ces emplois ont un fort potentiel d'automatisation, avec une faible variabilité de l'exposition au niveau des tâches.
Exposée : gradient 3 (exposition importante, forte variabilité des tâches)	$0,5 \leq \mu < 0,6$ et $\mu + \sigma \geq 0,5$	Exposition de la profession supérieure au niveau modéré : même si certaines tâches restent moins exposées, le potentiel global d'automatisation des tâches actuelles par l'IA générative augmente dans ces professions.
Exposée : gradient 2 (exposition modérée, forte variabilité des tâches)	$0,4 \leq \mu < 0,5$ et $\mu + \sigma \geq 0,5$	Exposition modérée de la profession à l'IA, avec une forte variabilité au niveau des tâches. Dans ces professions, certaines tâches sont exposées à l'IA générative et d'autres ne sont pas à risque, ce qui rend l'impact inégal.
Exposée : gradient 1 (faible exposition, forte variabilité des tâches)	$\mu < 0,4$ et $\mu + \sigma \geq 0,5$	Faible exposition globale à l'IA générative au niveau de la profession, mais forte variabilité des tâches. Certaines tâches ont un potentiel d'automatisation élevé, même si la profession dans son ensemble reste fortement dépendante des tâches qui ont un faible potentiel d'automatisation.

Exposition minimale (exposition minimale, variabilité modérée des tâches)	$\mu < 0,5$ et $\mu + \sigma > 0,4$	Professions peu exposées à l'IA générative: certaines tâches présentent un potentiel d'automatisation modéré, mais l'exposition de la profession dans son ensemble reste limitée.
Non exposée	Professions ne remplissant aucune des conditions ci-dessus.	Professions dont la plupart des tâches restent relativement non touchées par l'IA générative, avec une faible variabilité des tâches et un degré d'exposition moyen stable et faible.

► Comparaison avec les scores d'exposition de 2023

Les estimations de 2025 concordent dans l'ensemble avec celles de l'étude du BIT de 2023, bien que les degrés d'automatisation globaux soient légèrement inférieurs, avec une moyenne de 0,29 pour toutes les professions en 2025, contre 0,30 en 2023. Cependant, la dispersion des scores au sein des professions est nettement plus faible, ce qui se traduit par une répartition plus concentrée dans l'ensemble (figure 3).

Figure 3. Exposition à l'IA: comparaison entre 2025 et 2023, professions à 4 chiffres de la CIP-08



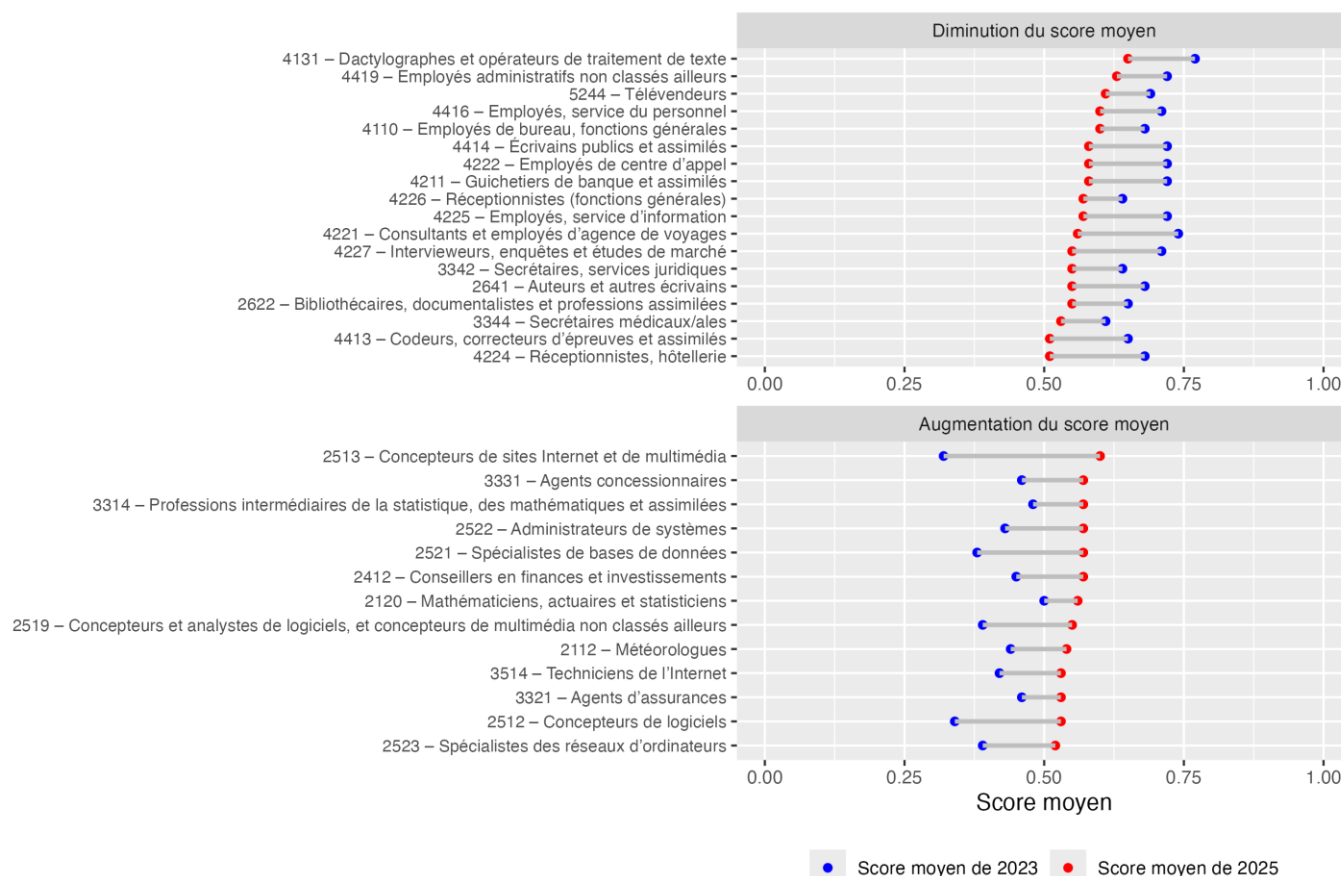
Comme dans les estimations de 2023, les emplois de bureau affichent les niveaux d'exposition les plus élevés. Toutefois, la répartition des moyennes professionnelles montre quelques évolutions notables (figure 4). Plusieurs professions qui obtenaient auparavant les scores les plus élevés ont vu leurs scores moyens diminuer, ce qui met en évidence la différence entre le potentiel théorique d'automatisation d'une tâche et la traduction dans la pratique de deux années d'expérimentation des outils de l'IA générative. Si des tâches telles que la *prise de notes de réunions* ou la *planification de rendez-vous* peuvent vraiment tirer parti de l'assistance de l'IA générative, nos scores de 2023, qui allaient jusqu'à 0,9 pour certaines tâches, résultaient d'une évaluation trop optimiste du plein potentiel d'automatisation. Pour les estimations de 2025, le score le plus élevé au niveau des tâches est de 0,76 et la moyenne professionnelle la plus élevée est de 0,7 (gradient 4), ce qui signifie qu'il existe encore des tâches qui nécessitent une intervention humaine, même au sein de ces professions à haut risque³.

Néanmoins, plusieurs professions fortement numérisées, comme les concepteurs de sites Internet et de multimédia, les spécialistes de la statistique et de bases de données, ainsi que les fonctions liées à la finance et aux logiciels, ont vu leur score moyen augmenter par rapport à 2023. Cette hausse est en partie imputable à l'expansion rapide des capacités de l'IA depuis notre précédente étude. À l'époque, les grands modèles de langage (LLM) étaient surtout considérés comme

³ Pour une liste complète des scores pour chaque groupe de professions à 4 chiffres de la CIP-08, voir l'annexe du document de travail n° 140 (<https://www.ilo.org/publications/generative-ai-and-jobs-refined-global-index-occupational-exposure>).

des générateurs de texte avancés. Depuis, ils ont acquis des capacités multimodales pour traiter et générer du texte, des images, du son et de la vidéo. En outre, ces modèles ont acquis des capacités agentiques qui leur permettent d'exécuter des tâches en plusieurs étapes de manière autonome, d'interagir avec des environnements logiciels et de prendre des décisions à partir d'informations contextuelles. Ces avancées élargissent considérablement le champ des tâches qui peuvent être au moins partiellement automatisées au moyen de l'IA générative, que les secteurs de la conception de logiciels et du multimédia sont parmi les premiers à adopter.

Figure 4. Différence entre les moyennes pour les professions à 4 chiffres de la CIP-08 qui ont le plus évolué entre 2023 et 2025



Il est toutefois important de garder à l'esprit que, comme dans les transitions technologiques passées, de nouvelles fonctions au sein des professions et des professions entièrement nouvelles vont probablement émerger parallèlement aux avancées technologiques. Les questions clés – qui sont largement tributaires des politiques orientant cette évolution – sont les suivantes : dans quelle mesure ces emplois permettent-ils de conserver et de reconvertir les travailleurs existants et comment la transformation des fonctions au sein d'une profession influencera-t-elle la qualité de l'emploi ? Les travailleurs auront-ils plus de temps pour faire du travail créatif ou l'automatisation conduira-t-elle à une plus grande uniformisation de leurs postes et à une réduction de leur autonomie ?

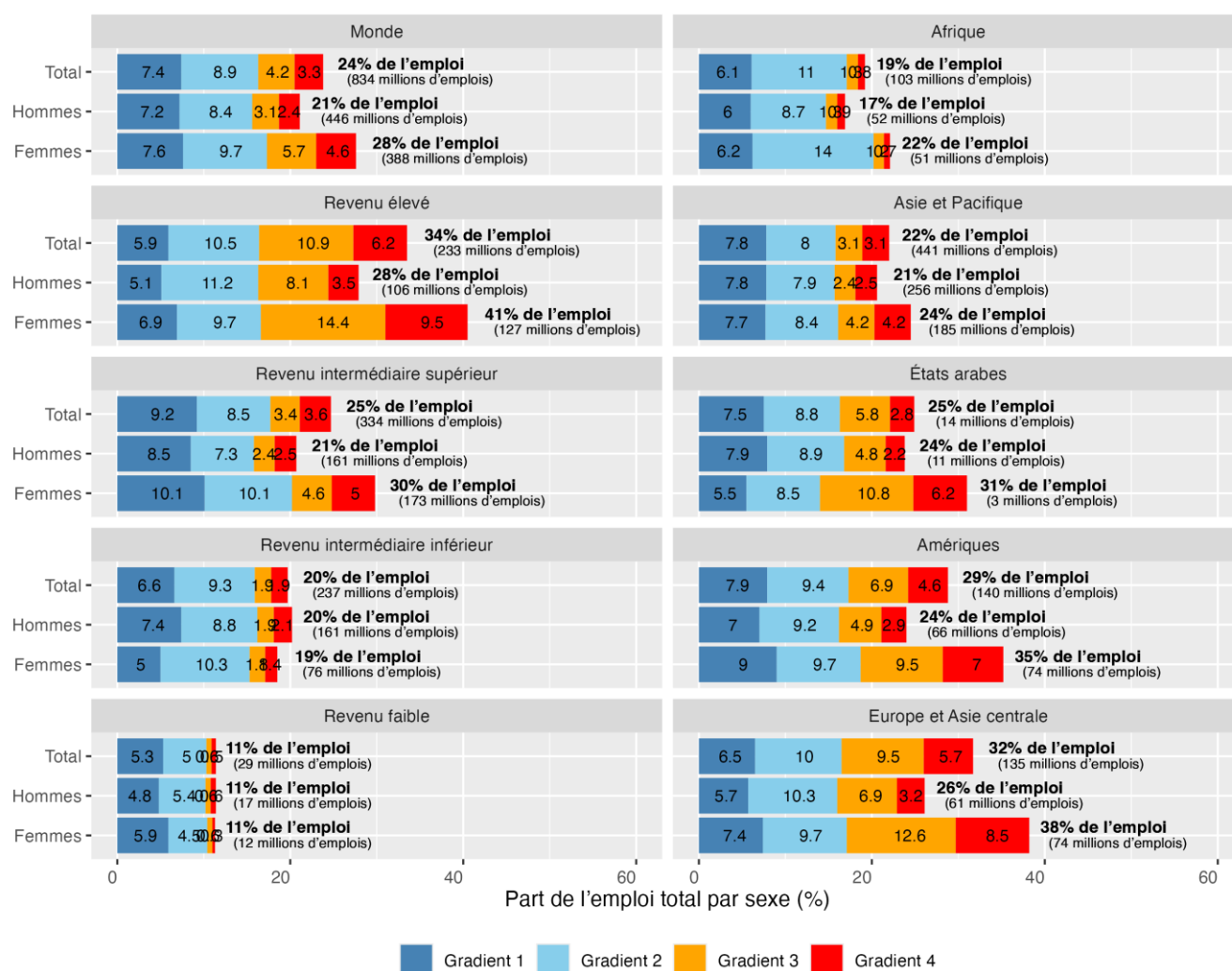
► Part des professions exposées dans l'emploi total et comparaison avec les estimations de 2023

L'étape suivante de notre analyse consiste à prendre les 112 professions identifiées comme exposées (gradients 1 à 4) et à estimer la part de l'emploi qu'elles représentent à l'échelle mondiale, régionale et des groupes de revenu. Nous appliquons la même méthode que [Gmyrek et coll. \(2023\)](#), qui s'appuie sur le modèle d'estimation mondial de l'OIT. Ce modèle se fonde sur la collection de microdonnées harmonisées de l'OIT et sur un processus d'imputation hiérarchique,

intégrant des données dans toute la structure de la CITP-08 à partir des sources les plus fiables et au niveau de détail le plus élevé possible⁴.

Au niveau mondial, environ un quart de tous les emplois se situent dans l'un des quatre gradients d'exposition, avec de nettes différences entre ceux des femmes et des hommes, en particulier dans les deux gradients d'exposition les plus élevés (figure 5). Chez les travailleurs masculins, environ un cinquième des emplois entrent dans l'un des gradients d'exposition, dont 3,1 pour cent dans le gradient 3 et 2,4 pour cent dans le gradient 4, la catégorie d'exposition la plus élevée. En revanche, non seulement la part totale de l'emploi des femmes exposé à l'IA générative est nettement plus importante, mais elle se concentre dans les deux premiers gradients, avec 5,7 pour cent dans le gradient 3 et 4,7 pour cent dans le gradient 4. Ces disparités sont encore plus prononcées dans les pays à revenu élevé.

Figure 5. Estimations mondiales des professions potentiellement exposées à l'IA générative (% de l'emploi par sexe)



Les différences d'exposition entre les groupes de revenu des pays sont également frappantes, les pays à revenu élevé affichant la plus grande part d'emplois dans l'un des quatre gradients d'exposition (34 pour cent). La part totale de l'emploi exposé diminue nettement à mesure que les niveaux de revenus baissent, pour atteindre tout juste 11 pour cent dans les pays à faible revenu. Les niveaux de revenus plus faibles réduisent également les disparités d'exposition entre les sexes, principalement en raison de la plus faible concentration de professions dans les gradients d'exposition les plus élevés (gradients 3 et 4). Les disparités entre les sexes sont plus prononcées dans les régions plus riches, en particulier en Europe et en Asie centrale, où 39 pour cent des emplois des femmes se trouvent dans l'un des quatre gradients d'exposition, contre 26 pour cent de ceux des hommes. Ces tendances reflètent à la fois la ségrégation professionnelle fondée sur le

⁴ Les calculs des agrégats d'emploi ont été effectués par David Bescond, ILO STATISTICS.

sexe et la concentration des fonctions exposées à l'IA générative, telles que les emplois de bureau, les emplois financiers et les emplois de service à la clientèle, dans les pays à revenu élevé.

Ces nouvelles estimations sont cohérentes avec celles de 2023, mais plus affinées. La version précédente calculait que 2,3 pour cent de l'emploi mondial relevaient de la catégorie «automatisation», soit un point de pourcentage de moins que les 3,3 pour cent attribués au gradient 4 dans l'analyse actuelle. En outre, les estimations de 2023 classaient 13 pour cent de l'emploi dans la catégorie «transformation» et 16,2 pour cent dans la catégorie «grande inconnue». En comparaison, la part combinée de l'emploi pour les gradients 1 à 3 à l'échelle mondiale est de 20,5 pour cent dans la présente analyse, soit 9 points de pourcentage de moins que les parts combinées de la transformation et de la «grande inconnue» (29,2 pour cent) en 2023.

► Conclusions

Comme en 2023, nos nouvelles estimations concernent l'«exposition potentielle» à l'IA générative, et non son effet réel sur les professions ou les niveaux d'emploi. Il s'agit d'un seuil maximal du pourcentage de l'emploi qui pourrait être touché si la technologie de l'IA générative était pleinement mise en œuvre. Les contraintes liées aux infrastructures (électricité, haut débit), le manque de compétences numériques, le coût de la technologie et les difficultés opérationnelles inhérentes à la technologie ne sont que quelques-uns des obstacles à une adoption complète. Par ailleurs, ces calculs ne tiennent pas compte des nouveaux emplois susceptibles d'être créés, ni des progrès technologiques qui pourraient automatiser davantage de tâches à l'avenir. Ils présentent donc un aperçu statique de l'exposition des professions existantes à l'IA générative au début de l'année 2025.

L'étude montre que peu d'emplois sont actuellement exposés à un risque élevé d'automatisation totale. Le gradient 4, la catégorie la plus à risque, compte 3,3 pour cent de l'emploi mondial. Les professions de cette catégorie ont un score moyen de 0,7, ce qui indique que, même dans cette catégorie, il existe un petit amortisseur contre les suppressions d'emplois, ce qui devrait atténuer les répercussions du «chômage technologique».

Les gradients 1 à 3 comprennent des professions où l'automatisation de tâches particulières est plus limitée et où il existe une variabilité modérée à importante des scores au niveau des tâches. En tant que tel, l'«ensemble de tâches» qui constitue les professions agit comme un tampon contre l'automatisation totale. Toutefois, cela ne signifie pas que la demande pour ces professions restera stable. Si des efforts ne sont pas déployés pour les aider à évoluer avec l'IA générative et à intégrer de nouvelles tâches, même l'automatisation partielle de tâches existantes pourrait entraîner une baisse de la demande globale d'emplois dans les professions situées dans les gradients où l'exposition est plus élevée.

Plus important encore, les résultats indiquent que le plus fort impact de l'IA générative sur les professions est la transformation du travail. L'intégration de l'IA générative dans le cadre du travail implique des changements dans les fonctions professionnelles, avec des répercussions qui peuvent s'avérer considérables sur la qualité de l'emploi. Si certaines tâches sont automatisées pour permettre aux travailleurs de consacrer plus de temps à un travail plus épanouissant ou à améliorer leur expertise à l'aide d'outils d'IA (Autor 2024), cela pourrait être positif pour la qualité de l'emploi. Cependant, si la technologie sert à uniformiser les processus de travail et à réduire l'autonomie humaine, si elle est mise en place dans le seul but d'accroître la surveillance, ou si elle n'est pas bien conçue ni bien intégrée sur le lieu de travail, la qualité de l'emploi risque d'en pâtir.

C'est pourquoi le dialogue social et la consultation sur le lieu de travail sont nécessaires pour veiller à ce que la conception et l'intégration des outils d'IA générative soient un atout tant pour les conditions de travail que pour la productivité.

Clause de non responsabilité: Les points de vue exprimés dans cette note de recherche sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale du Travail.

Pour nous contacter
Organisation internationale du Travail
Route des Morillons 4
CH-1211 Geneva 22
Suisse

T: +41 22 799 8481
E: gmyrek@ilo.org